

Tourisme estival : la région devrait tirer son épingle du jeu

BILAN

La saison a été sauvée par le tourisme franco-français avec un panier moyen revenu aux chiffres d'avant Covid-19. Les chiffres consolidés seront dévoilés le 9 septembre. Décryptage.

Yannick Povillon
ypovillon@midi Libre.com

Il est bien évidemment encore trop tôt pour déterminer l'état de cette saison touristique particulière en Occitanie. Mais les premières tendances commencent à arriver et les chiffres sont plutôt encourageants. « Le bilan de cette saison 2021 est meilleur que celui de 2019, le dernier été "avant Covid", avec des taux d'occupation ainsi qu'un panier moyen en hausse pour tous les types de logements », assure Nicolas Beaurain, directeur général de Maeva.

Si toutes les régions ne sont pas à mettre à la même enseigne, l'Occitanie tirerait toutefois son épingle du jeu. Ce ne sont pas seulement les destinations sauvages avec de grands espaces qui ont été privilégiées par les touristes « mais l'ensemble de la région qui retrouve des couleurs », estime le CRTL (comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie). Dans l'attente des chiffres consolidés qui seront donnés le 9 septembre, Carole Delga, la présidente de la région Occitanie, se hasarderait lors de sa conférence de presse

de rentrée à cette tendance : « Il semblerait que l'Occitanie ait profité d'une belle saison avec des chiffres qui se rapprochent de ceux de 2019 », a-t-elle assuré.

Mais attention, si les chiffres sont plutôt positifs, c'est en termes de fréquentation touristique : « On n'est pas forcément gagnant économiquement », tempère Jean Pinard, directeur du CRTL. Lequel fait le distinguo entre fréquentation et consommation. Ainsi, de nombreux touristes ont privilégié les hébergements sans protocole sanitaire comme les résidences secondaires (l'Occitanie détient le record français avec 500 000 unités), les locations individuelles type Airbnb ou se sont rendus chez des proches, la famille, le tout au préjudice des hôtels.

La restauration et l'hôtellerie en souffrance

Pour Philippe Belot, vice-président de l'Umih Occitanie (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie), le constat est sévère : « Juillet a été encourageant mais un coup de frein important est arrivé avec le pass sanitaire. Les restaurants ont souffert, le tourisme d'affaires est complètement mort, et l'hôtellerie tradition-



nelle a été très impactée. » Il estime une baisse du chiffre d'affaires pour le secteur de 25 à 30 %, « voire 50 % à certains endroits. Essentiellement à cause de l'absence de la clientèle étrangère qui n'est pas rattrapée par le tourisme franco-français. » Son homologue héraultais Jacques Mestre rajoute « la difficulté à recruter. On a eu un mal fou au point que beaucoup de restaurateurs comme moi ont dû réduire le

nombre de couverts sur leurs terrasses. »

De gros espoirs sur le mois de septembre

Parmi les grands vainqueurs de cette saison, on note une nouvelle fois la location de logements de particuliers comme Airbnb. Un responsable de la plateforme note une embellie pour cette saison atypique : « La France reste largement plébiscitée puisqu'on retrouve

le niveau de 2019 avec une majorité de séjours domestiques dispersés sur tout le territoire. » Et la région, quoique vidée de sa clientèle étrangère lointaine, a été boostée par un tourisme franco-français avec une fréquentation supérieure de 30 % par rapport à 2019 en juillet. Une tendance qui devrait être positive au mois d'août également. Outre l'hôtellerie de plein air qui a parfois battu des records (lire ci-dessous), les gi-

tes et locations enregistrent des taux de remplissage excellents. Le camping-car a été particulièrement plébiscité, de même que les vacances chez des amis ou en famille. Désormais, les professionnels du tourisme d'Occitanie espèrent connaître un bon mois de septembre, traditionnellement privilégié par les seniors et les couples sans enfant. Histoire de contrebalancer un début de saison très morose.